LA VILLA ROMAINE DE BASSE-WAVRE

A peu de distance de la station de Basse-Wavre, on voit une métairie cossue : la *ferme de l'Hôtel* (en wallon : *cinse de l'Hosté)*, dont l'emplacement était occupé autrefois par le manoir des premiers seigneurs de Wavre, démoli au XVIe siècle.

Au nord-ouest de cette ferme un chemin cendré, de création relativement moderne, gravit, entre deux rangées de jeunes ormes, un coteau couronné d'un bout de sapinière et qui, du côté du hameau de Stadt, dessine de fort jolies perspectives.

A mi-côte, un clos entouré de haies et flanqué d'une porte à claire-voie attire l'attention. Nous nous trouvons devant les ruines de l'*Hosté*, la villa romaine de Basse-Wavre (1).

Celle-ci, signalée dès 1863 par Tarlier et Wauters, ne fut mise au jour qu'en 1904, grâce aux fouilles entreprises par deux archéologues distingués, MM. Ch. Dens et J. Poils, membres de la *Société d'archéologie de Bruxelles*.

Leurs patientes recherches ont fait découvrir les substructions d'une spacieuse *villa urbana*, richement décorée. Les fouilles ont été fructueuses, au point que le plan de cette habitation romaine a pu être tout à fait reconstitué (2).

---

(1) Les ruines sont accessibles tous les jours. La clef de l'enclos est déposée chez Mme Baes, rue du Tilleul, 29, près de la station de Basse-Wavre.

(2) *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles* (t. XIX, pp. 253 et 254, 282 et suiv., 303 et suiv. et 344 et suiv.). — *Annuaire* de la même société (1905, pp. 27 à 30 ; 1908, pp. 60 et 109).

La villa ne comprenait pas moins de cinquante-deux locaux, dont quelques-uns de grande dimension. Le salon d'apparat pouvait contenir cent cinquante personnes.

Les substructions qui ont été découvertes s'étendent sur une longueur d'environ 150 mètres. Une galerie de 120 mètres, orientée vers le midi, desservait les appartements.

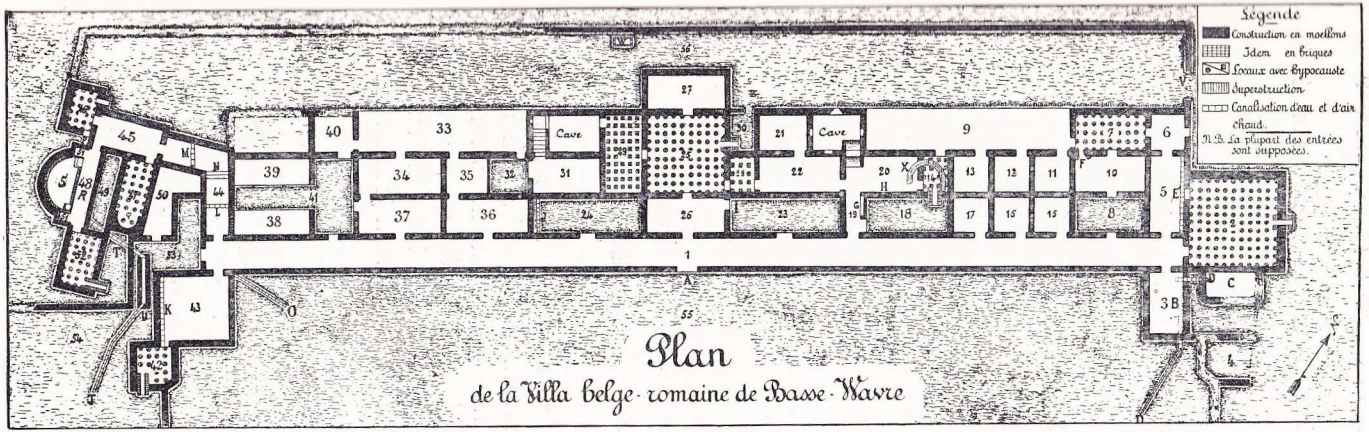
Ces locaux, dont neuf étaient bâtis sur hypocauste et deux sur cave, possédaient presque tous des pavements en mosaïque.

WAVRE — La ferme de l'Hôtel, à Basse-Wavre

Les murs étaient revêtus de plaques de marbres, pour la plupart d'origine étrangère (Italie, Espagne, Grèce, Egypte), ou d'enduits polychromés.

Les bains formaient un quartier à part, composé d'un vestibule, d'une antichambre, de l'étuve ou *sudatorium*, de la salle du bain chaud, de celle du bain froid et enfin d'un salon de repos. C'est cette partie de la villa qui, après avoir été restaurée, est restée accessible. Elle forme un ensemble très curieux.

Les autres vestiges ont dû être remblayés, la villa se trouvant au milieu des cultures de la ferme de l'Hôtel. Il sied de rendre hommage au désintéressement du propriétaire de cette ferme,



LÉGENDE :

1. Galerie bétonnée de 110 mètres de longueur; entrée principale au centre (A).
2. Salle de 90 mètres carrés de superficie, décorée avec le plus grand faste et pourvue d'un calorifère.
3. Cuisine; restes de l'âtre en B.
4. Dépendance de la cuisine; citerne en C.
5. Local chauffé par un conduit horizontal E venant de l'hypocauste de l'appartement nº 2.
6. Antichambre conduisant à la pièce nº 7.
7. Pièce pourvue d'un calorifère.
8. Cour ou jardin.
9. Galerie (appentis).
10. Local construit aux dépens de la cour nº 8.
11 à 14. Locaux desservis par la galerie nº 9 et réservés aux hôtes; le local nº 14, pourvu d'un hypocauste, a dû servir de salle de bain.
15 à 17. Locaux sans décoration réservés aux serviteurs.
18. Cour intérieure.
19. Couloir de 1m30 de largeur, avec armoire (G).
20. Grande cuisine avec foyer en H.
21 et 22. Salles réservées à la domesticité.
23 et 24. Parterres.
25. Grande salle avec hypocauste.
26 et 27. Salles formant avec la précédente le pavillon central.
28 et 29. Chambres à hypocauste, reliant le pavillon central aux ailes latérales; les pièces 25 à 29 devaient constituer les appartements privés des maîtres.
30. Cour.
31. Cuisine dallée en carreaux, avec canal (J) pour l'écoulement des eaux ménagères.
32. Cour; à côté, la cave qui a été conservée.
33 à 37. Magasins aux provisions, logements de la basse domesticité.
38 et 39. Ecuries pour chevaux de luxe.
40. Sortie.
41. Cour.
42. Salle chauffée par un calorifère et chauffant la suivante par le conduit K.
43. Local réservé au chef du personnel (?).
44. Corridor, chauffé par les conduits L et M, avec canalisation (O) pour les eaux de lavage.
45. Antichambre-vestiaire ou *tepidarium*.
46. *Sudatorium* avec fourneau.
47. Bain chaud (*Caldarium*).
48. *Frigidarium*, avec galerie (R), piscine (S) ou *baptisterium*, et aqueduc de vi ange (T).
49. Cour basse, très étroite.
50. Emplacement des cuves et de l'entrée du fourneau du calorifère placé dans le local nº 47.
51. Dépendances du *frigidarium*.
52. Salon de repos (chambre aux huiles et aux parfums).
53 et 54. Jardins de plaisance.
55. Grande cour d'honneur.
56. Enclos avec entrée en V vers la campagne.

M. F. Raquez-de Coppens, pour l'amabilité qu'il a eue de laisser à découvert les parties les plus intéressantes de la villa (1).

La ville de Wavre et l'administration provinciale ont accordé

WAVRE — La villa romaine de Basse-Wavre (le frigidarium)

des subsides à la *Société d'archéologie de Bruxelles*, pour permettre d'effectuer les travaux de restauration et d'aménagement.

En Belgique, les constructions romaines ne formaient généralement qu'un ensemble irrégulier de bâtisses élevées au fur et à mesure des besoins. A Basse-Wavre, au contraire, les constructions ont, malgré leur importance, été bâties d'un seul jet et sur un plan bien arrêté.

---

(1) Je publie un plan d'ensemble de la villa.

Les parties restées visibles sont : l'antichambre (n° 52 du plan), le sudatorium (n° 46) et la salle du bain froid avec sa grande piscine en hémicycle (n° 48), ainsi qu'une des caves.

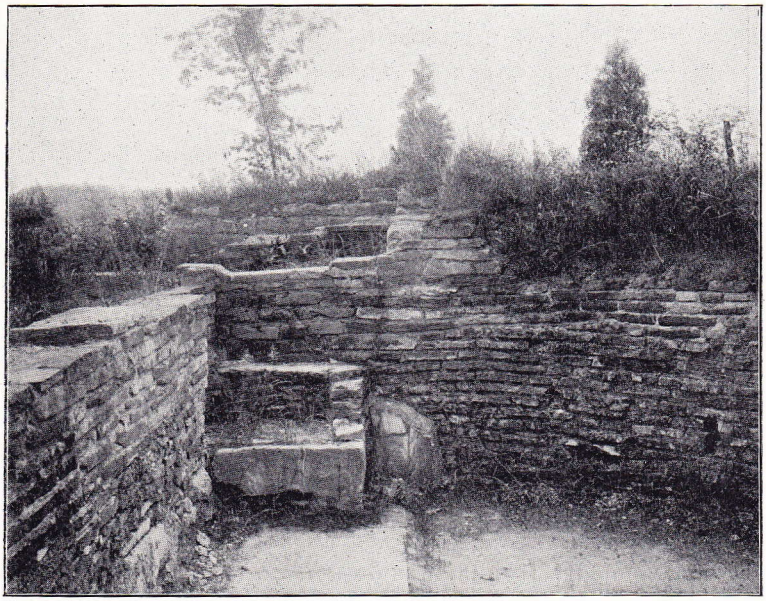
Cette dernière permet de voir trois modes de construction en usage à l'époque romaine : des assises régulières de petit appareil, chaînées de cordons en carreaux de terre cuite; des maçonneries en arêtes de poisson (tuileaux); des blocages. On y a trouvé un grand nombre d'amphores, de vases, etc.

Cette circonstance, de même que le luxe des décorations, permettent d'y voir la résidence d'un dignitaire de l'empire romain, appelé parfois à héberger de nombreux hôtes.

Ainsi s'explique qu'aucune exploitation agricole *(villa agraria)* n'existait aux alentours.

C'est à cette habitation romaine que la ferme existante doit vraisemblablement son nom. Dans sa forme ancienne *(Hosté)*, ce nom désigne la demeure d'un riche propriétaire étranger (1).

La villa a été détruite par le feu. Les découvertes de MM. Dens et Poils ne laissent aucun doute à cet égard. Le domaine aura été



WAVRE — La villa romaine de Basse-Wavre (le frigidarium)

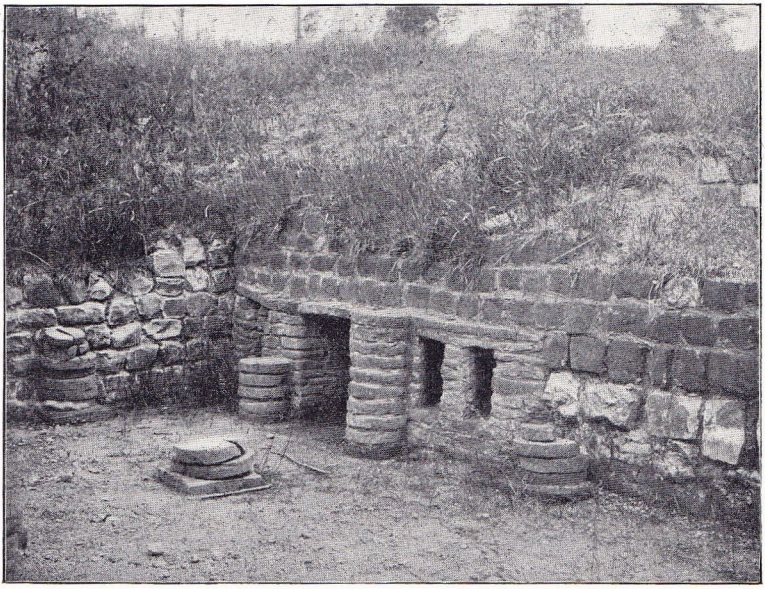
saccagé et brûlé au IVe siècle, lorsque les Francs envahirent nos provinces.

Les fouilles ont fait découvrir des monnaies frappées sous les règnes d'Antonin le Pieux, de Septime-Sévère, de Tibère, etc.;

(1) Cette étymologie est contestée. D'après certains toponymistes, Hosté serait une romanisation du mot allemand *hofstatt* (lieu où il y a eu une habitation).

des objets en fer et en bronze et entre autres une serrure; des objets de parure, etc.

L'emplacement de la villa était admirablement choisi. C'est un site grandiose, qui domine les fonds de prairies de la Dyle. Il est



WAVRE — La villa romaine de Basse-Wavre (le fourneau du sudatorium)

protégé contre les mauvais vents par les pittoresques collines de Stadt *(les Hayettes)*, d'un côté, et, au nord-est, par les hauteurs que recouvrent les frondaisons du *bois du Bock*.

Dès 1868, d'importantes trouvailles archéologiques avaient été faites dans ce bois et dans un ravin avoisinant *(Pappendael)*. Feu le baron de Woelmont y a découvert alors des vestiges du cimetière où les habitants de la villa de l'Hosté ont, selon toute vraisemblance, été inhumés. Ses fouilles lui ont permis de rassembler une série intéressante de vases et d'urnules, une superbe soucoupe en verre et des monnaies du temps de Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien et Marc-Aurèle. Ces objets sont conservés au château de Laurensart.

Primitivement, la ferme de l'Hôtel n'était qu'une construction en torchis, qui s'élevait sur une partie des substructions romaines. Les bâtisses actuelles ont été édifiées en 1752, à

l'époque où la terre de Wavre était l'apanage des ducs de Looz-Corswarem. La grande porte de la ferme est décorée d'un écusson aux armes de cette famille.

On le voit, ce coin de la vallée de la Dyle offre un attrait tout particulier pour celui qui s'intéresse à l'étude du Brabant.

« On a toujours considéré notre province comme assez déshéritée au point de vue des antiquités romaines, mais c'est uniquement le manque de recherches et, partant, l'absence de trouvailles qui ont formé cette opinion. Nous sommes convaincus que le Brabant n'a rien à envier aux autres provinces wallonnes du pays sous le rapport de l'existence de grands établissements belgo-romains, et la découverte de l'Hosté en est une première preuve. » (Dens et Poils.)

L'occupation de ce coin du Brabant à une époque très reculée est attestée aussi par l'existence, dans la région, de plusieurs voies romaines, par le nom l'*Herbatte*, donné à un endroit voisin, où se tenaient anciennement des franches foires aux bestiaux *(herbattes)* et par le nom du hameau de Stadt (la ville), dénomination qui rappelle l'existence d'anciennes habitations.

ARTHUR COSYN

LE BRABANT INCONNU

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE L'AUTEUR

BRUXELLES
IMPRIMERIE SCIENTIFIQUE
CHARLES BULENS, ÉDITEUR
75, rue Terre-Neuve, 75

1911